Agriculture Biologique et Conditions de Travail

Améliorer les conditions de travail, une nécessité pour l'avenir de l'agriculture

Aract HAUTS-DE-FRANCE

DOUAISIS AGGLO

UNE INITIATIVE DU DOUAISIS biocad

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE
Groupement Régional de l'Agriculture Biologique

Ge Geiq 3A
Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification Agricole Agro-Alimentaire

PRÉAMBULE

L'agriculture biologique se développe dans les territoires, tant en nombre d'exploitation qu'en création d'emplois. Les acteurs de ce développement et les agriculteurs eux-mêmes ont le souci de proposer des emplois durables et un travail de qualité, en améliorant les conditions de travail dans ce secteur (prévention des risques professionnels, développement et formation des compétences...) et en travaillant aux enjeux d'attractivité et de fidélisation qui se posent dans ces métiers.

La communauté d'agglomération du Douaisis, engagée dans ce développement a sollicité l'Aract afin d'avoir un éclairage et une expertise sur le volet conditions de travail et performance de l'activité.
En 2020, nous avons initié une étude sur les conditions de travail dans l'agriculture biologique.
Cette étude consistait à rencontrer des agriculteurs et leurs salariés sur leurs lieux de travail.
A travers des observations et des entretiens, il s'agissait de **repérer des bonnes pratiques et des besoins éventuels sur la prévention des risques professionnels et plus globalement sur la qualité de vie au travail des agriculteurs et des salariés agricoles.**

Le panel d'agriculteurs rencontrés nous a permis de balayer des activités diverses : le maraichage, les grandes cultures, l'élevage caprin et l'élevage de vaches laitières et des profils différents.

Les agriculteurs rencontrés peuvent cumuler des activités agricoles et aussi des activités annexes : gîtes, visites pédagogiques, transformation, conditionnement, mécaniques ...
Ces activités peuvent se montrer intéressantes en terme économique : complément de revenu ou revenu régulier, mais, elles peuvent aussi engendrer d'autres risques au travail n'entrant pas dans le spectre de cette étude.

Cette étude a pour objectif d'être un support de discussion au développement d'actions, en faveur des conditions de travail et de la santé des agriculteurs et des salariés. Elle formule des orientations et des hypothèses de travail.

CONTEXTE

Aujourd'hui, l'agriculture biologique est de plus en plus plébiscitée par les acteurs territoriaux et par les consommateurs. Des magasins bio fleurissent dans les villes et dans les zones périurbaines. La bio est partout et on ne cesse de nous en vanter les mérites !

Mais quelles sont les coulisses de la production ?
Comment la bio transforme le métier d'agriculteur ?
Dans le quotidien d'un agriculteur, quelles sont les avantages et les inconvénients de la bio ?

Rappel : L'agriculture biologique aujourd'hui

Page 4

Que nous apprend l'étude ?

1. Les agriculteurs et leurs fermes — Page 6
2. Les risques physiques — Page 8
3. La santé mentale — Page 9
4. La question de l'emploi — Page 12

Conclusion

Page 13

Nos actions pour 2022 et 2023

Page 14

Bibliographie

Page 15

Remerciements

Page 16

RAPPEL :
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AUJOURD'HUI

1. EN FRANCE

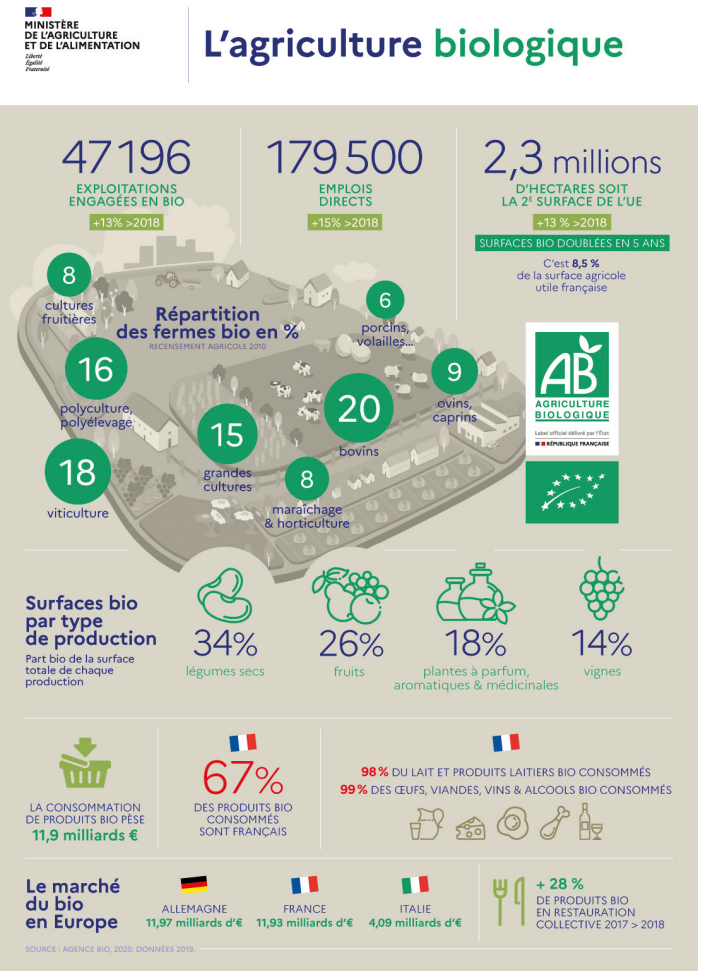
Si l'agriculture biologique en France ne représente que 8,5% de la surface agricole, il faut surtout noter la constante évolution du secteur. Le nombre d'exploitations engagées en bio est en constante augmentation avec une conséquence directe sur l'accroissement du nombre d'emploi (15% entre 2018 et 2019). Ces évolutions sont étroitement liées aux besoins du marché et aux demandes des consommateurs qui privilégient de plus en plus des produits de qualité.

Comme tous les secteurs qui évoluent vite, les enjeux de conditions de travail sont importants dans la pérennisation des transformations. Changer de mode de production demande une réflexion globale sur l'organisation du travail.

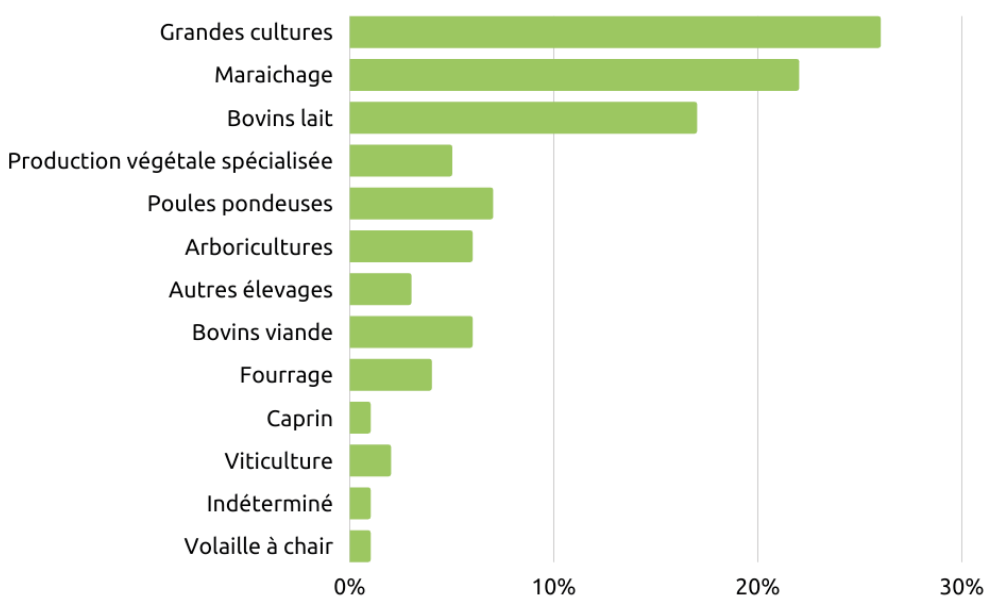
Les chiffres clés en Hauts-de-France

1187 fermes bio
soit 4,6% des fermes régionales

18% d'augmentation de conversions et installations, entre 2018 et 2019

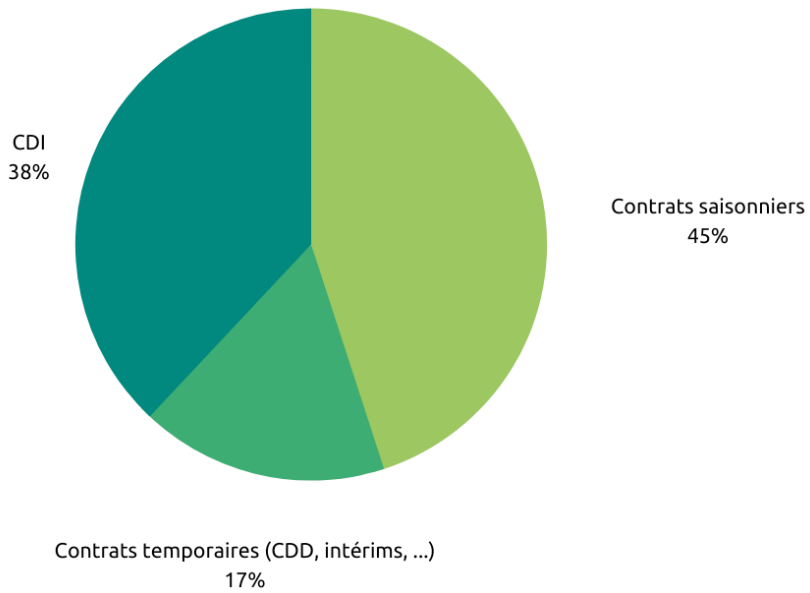


Répartition de l'activité sur les fermes en région



Source : Bio en Hauts-de-France

Proportion de contrats temporaires, CDI et contrats saisonniers



Source : Bio en Hauts-de-France

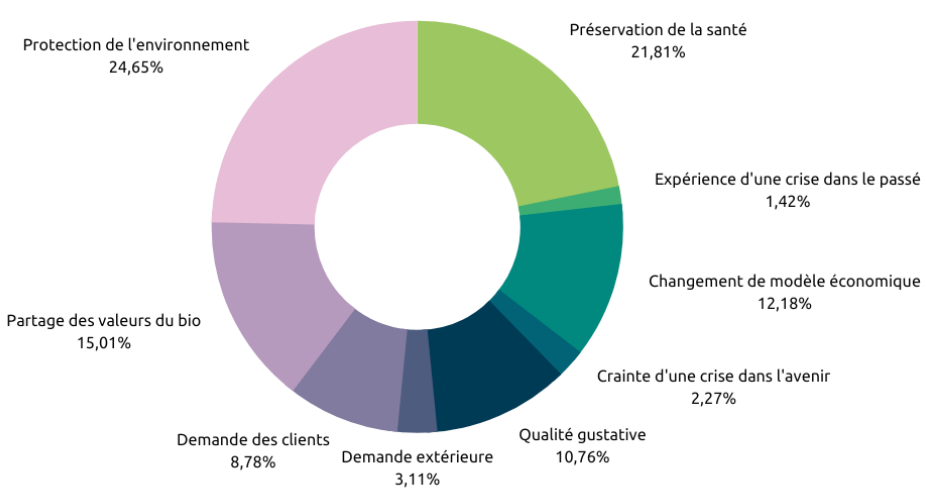
Aujourd'hui, les emplois créés en agriculture sont majoritairement des contrats saisonniers liés aux besoins en main d'œuvre saisonnière. Cependant, il existe un vrai besoin de main d'œuvre permanente, la pérennisation de ces emplois sera un facteur de développement et de maintien de l'agriculture biologique.

A noter, le recours aux aides non rémunérées et aux personnes en formation (stagiaires, apprentis) demeure important sur les exploitations bio régionales et notamment lors de la première année d'installation.

Une dernière spécificité de l'agriculture biologique : en 2017, dans les Hauts-de-France, les femmes représentent 37% des emplois salariés et non salariée (contre environ 30% de femmes en France agriculture conventionnelle et biologique confondue).

Contrairement aux représentations, les motivations économiques ou de marché ne sont pas les premières exposées.
Ce sont bien des motivations autour des valeurs environnementales, culturelles et humaines qui ressortent. La préservation de la santé est le deuxième résultat de l'étude.
La santé et la santé au travail sont donc de réels sujets de préoccupations des agriculteurs biologiques.

Qu'est-ce qui motivent les agriculteurs à s'engager dans l'agriculture biologique ? (2 choix minimum)



Source : Bureau Véritas 2020

CE QUE NOUS APPREND L'ÉTUDE

1. LES AGRICULTEURS ET LEURS FERMES

Qui sont les agriculteurs biologiques?

Selon Nicolas Frédéric, sociologue, il existe 4 types d'agriculteurs biologiques (2017 « L'agriculture biologique : un travail pas comme les autres ? ») :

- *Les héritiers sans héritages* : issus de l'agriculture conventionnelle et à la recherche d'autres perspectives.
- *Les ingénieux* : issus ou non du monde agricole, ont fait des études parfois universitaires. Avec du capital leur permettant d'expérimenter.
- *Les artisans* : des trajectoires scolaires proches du monde agricole. Des valeurs communes mais un faible capital de départ.
- *Les omnivores* : venant de professions « intermédiaires » en quête de sens, d'autonomie, d'un nouveau modèle de travail. Petit capital de départ.

Dans notre étude, il est indéniable qu'**il n'existe pas un profil unique d'agriculteur biologique**. Il y a des personnes différentes, d'origines sociales différentes, de parcours scolaires et de formations variables.
Si ces profils peuvent être complémentaires, enrichissants à l'échelle d'un territoire, il a été aussi émis des inquiétudes sur le partage de valeurs communes au regard de la diversité des profils et des attentes concernant la filière.

Un métier riche et complet

> ***Moi, j'aime l'agriculture biologique parce qu'il y a toujours à apprendre.***

> ***Pour se passer de la chimie, on doit compenser avec le travail manuel mais aussi par la technique. Chaque année, je fais des tests sur des petites parcelles.***

Un métier très varié : de la graine à la vente en passant par la construction de bâtiment, la comptabilité, la conduite d'engins…

Un métier très technique :

- Exemple concernant les traitements pour les élevages : hémothérapie, aromathérapie, phytothérapie…
- Exemple concernant le maraichage : connaître les « mauvaises herbes » qui ne sont pas toujours « mauvaises ». Elles peuvent aussi donner à voir de l'état du sol.

Un métier de savoir-faire et d'expérience :
Il faut bien connaître ses terres, connaître ses légumes, connaître ses bêtes et leur comportement.

Une charge mentale importante :
L'agriculture biologique nécessite beaucoup de choix stratégiques que la chimie peut compenser dans l'agriculture conventionnelle :

- Les semis
- Le désherbage
- La récolte

Cette charge mentale et cognitive n'est pas à négliger et à sous-estimer dans ce métier.

> ***Maintenant, je lâche. Je me dis que si je n'y arrive pas, c'est pas grave. J'ai pas le temps de récolter ce jour-là, je choisis le produit le plus valorisable. Je ne peux pas tout gérer.***

Les caractéristiques permettant de mieux comprendre le travail

Les pincipales caractéristiques :

Caractéristiques des travailleurs	Caractéristiques de l'entreprise
Age Formation Expériences Caractéristiques physiques …	Environnement de travail Organisation du travail Matériel Flux ...

Dans l'étude, nous avons noté des caractéristiques pouvant influencer les conditions de travail induisant des contraintes et des ressources différentes.

En voici 2 exemples :

Le choix de système de vente différents

1. **Vente directe (particulier et professionnel) et marché (bio ou non) :** disponibilité humaine et de marchandise, matériels, contact humain, reconnaissance
2. **Coopératives/négociant privé :** interlocuteurs uniques, quantités, délais de préparation
3. **Magasins** (dont biocoop) : livraison, petites quantités, ...
4. **Paniers solidaires/AMAP**
5. **Autres agriculteurs**

La multiplicité des systèmes de ventes peut permettre une sécurité financière mais semble être une charge mentale et de travail importante.
Le système de vente pose aussi la question de la vente unique des produits ou d'une vente avec d'autres produits pour répondre à la demande de diversité ou encore de quantité. Dans ce cas, quels produits ? Bio ? Locaux ?

Les différents types de filières de production vont donner des effets différents sur l'individus et sur le travail. Les contraintes seront donc différentes entre un élevage laitier et une production maraichère (rythmes de travail, risques pour la santé, environnement de travail, ...).

Nous avons noté 3 périodes « clés » dans la vie d'un agriculteur biologique. Ce sont notamment des moments qui demandent une attention particulière et des accompagnements adaptés.

1. **L'arrivée dans le milieu agricole (pour les néo agriculteurs)**
2. **La conversion (pour les agriculteurs déjà installés)**
3. **Le départ à la retraite / la transmission**

2. LES RISQUES PHYSIQUES

L'agriculture biologique : cumul de contraintes physiques

Sans surprise, l'agriculture biologique soumet les agriculteurs et les travailleurs agricoles à de nombreuses contraintes physiques :

- Postures extrêmes
- Gestes répétitifs
- Rythme de travail intense et prolongé

Des activités comme le désherbage manuel important sont inhérentes à l'agriculture biologique.

Mais, il existe une polyvalence des tâches possibles sur certaines périodes (périodes calmes) permettant de varier les postures extrêmes et les gestes répétitifs.

Pistes d'actions possibles

Compléter les formations gestes et postures par des conseils sur place prenant en compte la réalité du terrain, les variabilités de produits…
Les échanges de pratiques formalisés ou non semblent efficaces : constats sur des échanges entre agriculteurs et woofers.
Il serait intéressant de **mettre en valeur les expériences et les astuces des agriculteurs et salariés expérimentés** en les aidant à les repérer et à les transmettre à leurs salariés novices ou saisonniers.

Le matériel

L'agriculture biologique nécessite beaucoup de matériels pour substituer ce que les traitements chimiques peuvent faire.

Il existe :

- **différentes formes de mutualisation** comme des Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA) permettant des échanges de matériels formalisés. Il y a aussi des échanges informels entre agriculteurs basés sur la confiance. D'autres agriculteurs vont plus loin en mutualisant des achats de matériels. Ces mutualisations permettent d'accéder à divers outils pouvant diminuer les contraintes physiques.

- de **petits matériaux ou techniques** permettant de diminuer les contraintes physiques notamment pour le désherbage : paillage, toiles… Des salons permettent de présenter ces produits mais ils nécessitent souvent de l'expérimentation pour une utilisation optimale. L'échange entre paires peut aussi être aidant pour mutualiser les expériences.

- De nombreux agriculteurs apprécient d'**adapter leurs outils de travail et/ou des outils vieillissants pour améliorer leurs conditions de travail**. Ils peuvent être appuyés par une coopérative d'auto-construction « L'atelier paysan » qui accompagne les agriculteurs et agricultrices dans la conception et la fabrication de machines et de bâtiments adaptés à une agroécologie paysanne.

- Le dernier point est la question des **aides financières**. Bien que peu connues, pas toujours facilement mobilisables, il existe un vrai réseau de partenaires sur l'agriculture pouvant orienter sur ces sujets et notamment la Chambre d'Agriculture avec des aides pouvant financer des lits de désherbage ou Bed Weeder.

***Bed Weeder**, plus communément appelé « **lit de désherbage** ».*

Comme nous l'avons vu précédemment, l'agriculture biologique comporte des risques spécifiques ou amplifiés en termes de contraintes physiques. Mais, elle produit aussi des ressources :

- Le sens au travail
- La reconnaissance sociale
- La maitrise de la production
- L'autonomie
- ...

Un agriculteur rencontré présente l'activité de désherbage comme une activité de « détente ».
Ces facteurs ressources seront à nuancer selon les caractéristiques d'emplois : plus l'emploi est stable plus ces ressources sont mobilisables.

Bonne pratique : la cueillette à la ferme

Pour éviter des cueillettes fastidieuses comme les fraises, des agriculteurs proposent des cueillettes à la ferme. Si cela baisse le coût de vente, il y a un gain de temps et une exposition moindre aux contraintes physiques.

3. LA SANTE MENTALE

De quoi parle-t-on ?

Pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) « on définit la santé mentale comme un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté.»

Une santé mentale dégradée peut s'exprimer par du stress, des troubles du sommeil, des maladies cardio vasculaires... Les agriculteurs sont confrontés à beaucoup d'incertitudes qui entrainent de fortes pressions sur eux: conditions météorologiques, fluctuation de marché, endettement mais aussi réglementation et administratif. L'isolement, la stigmatisation ainsi qu'une conciliation difficile des temps professionnelles et personnelles accentuent un stress inhérent à l'activité.

Il existe peu de données sur la santé mentale des agriculteurs et elles sont quasiment inexistantes pour les agriculteurs biologiques.

Les relations facteurs de risques et de protection

Quand les relations sont des facteurs de risques :

Le voisinage :

- Des relations qui se dégradent avec du voisinage non issu du monde agricole

« Depuis 5 ans et l'arrivée de nouvelles constructions, je me fais insulter au passage du tracteur. »
« Les gens ne supportent plus d'avoir un peu de terre sur la route, pourtant on fait tout ce qu'il faut. »
« Ils ne connaissent rien à notre métier, on fait au mieux. »

- Des relations tendues avec le voisinage agricole

L'expression de violence importante (verbale), intrusion sur l'exploitation, dégradation...

Les organismes extérieurs :

Certains agriculteurs relèvent la « pression » exercée par les organismes certificateurs. Une pression administrative qui n'est pas toujours bien vécue (intrusive) et compréhensible. Elle provoque des situations de stress, de surcharges de travail mais ils consentent à dire que « c'est le jeu ».
Cette remarque peut aussi être très personne dépendante (selon le contrôleur).

Pistes d'actions
- Continuer à valoriser, expliquer le métier d'agriculteur.
- Outiller les acteurs locaux comme les mairies à gérer les conflits, les prévenir.

Quand les relations sont des facteurs de protection :

Les organismes extérieurs :

Les agriculteurs notent une pression en moins importante depuis qu'ils n'achètent plus de produits phytosanitaires. Ces derniers exerçaient des pressions à l'achat en appuyant sur le risque de perte de la production.
Plusieurs agriculteurs convertis disent aussi moins ressentir de pressions par leurs acheteurs. Il y a de la demande, les prix sont stables voire en augmentation.

Les collectifs :

- ***Collectif de travail***

Ne pas travailler seul est une ressource qui permet de : souffler, échanger, discuter, prendre le relais. Ne pas être seul à prendre les décisions ou à porter les difficultés.

- ***Collectif métier***

Les échanges sont le plus souvent interpersonnels, la qualité des échanges dépend de la qualité des relations. Différents organismes impulsent des temps d'échanges, de visites, de convivialité pour créer du lien.. Nous avons constaté des formes de binômages de travail très intéressantes (partage d'expérience, partage de matériel ou achat en commun, partage de salariés, réflexion commune sur la production pour proposer plus de produits variés, entraide, remplacement,) ... Ces binômes peuvent être professionnels, amicaux ou familiaux.

Les partenaires :

L'accompagnement, l'appui, la présence de partenaires permettent d'être en détection de situations complexes.
« Pour les questions de santé au travail et RH, je demande à ma fédé. Ils sont réactifs, quand j'ai un problème c'est avec eux que je vois. »
Ne pas négliger non plus la place des médecins traitants, pharmaciens, confidents de famille, qui sont des acteurs locaux de la santé incontournables. La MSA les ciblent notamment dans leur réseau de sentinelles.

- ***Forme grise de travail :***

Aide de l'entourage (familiale, amicale, voisinage), le woofing, ...
« Il faudrait mieux valoriser l'entraide dans l'agriculture et arrêter de parler de travail au noir. »
Plusieurs agriculteurs ont insisté sur cette aide essentielle dans le milieu agricole. C'est parfois un choix économique mais ce sont souvent aussi des choix humains.

Piste à renforcer
Prévoir un tutorat «obligatoire» pour les nouveaux agriculteurs biologiques. Ce tutorat pourrait permettre d'aider le néo agriculteur à mieux s'insérer dans le milieu agricole, dans les collectifs existants et sur le territoire. Le tutorat permettrait aussi d'avoir une personne de de référence en soutien et conseil.

La conciliation des temps

La plupart des agriculteurs rencontrés estiment pouvoir se dégager du temps libre notamment sur des périodes « creuses ». Cette affirmation est à nuancer selon le type de filière, l'ancienneté et la présence d'un salarié/collègue.

Notamment, l'ancienneté n'est pas à négliger. Un nouvel exploitant pourra avoir des semaines de travail de 80 heures et au fur à mesure avec l'expérience, l'évolution des équipements (bâtiments, forage, ...), faire baisser son temps de travail.

Les agriculteurs disent « s'imposer des temps de pauses, de souffle » pour eux mais aussi pour leur famille. Ces temps peuvent être hebdomadaires et de courtes durées mais ils peuvent aussi s'absenter sur des petites semaines. La période hivernale est la plus propice à ces « vacances ».

« Je pars du dimanche au vendredi pour ne pas louper le marché du samedi matin. »

Des stratégies diverses et variées

Le lieu d'habitation peut être aussi un facteur à prendre en compte :
« Je me suis couché et je me suis rendu compte que j'avais oublié d'éteindre un arroseur. Je me suis levé et je suis reparti l'éteindre » - personne vivant sur l'exploitation.
« Vivre à la ferme, c'est mieux, je suis à côté des bêtes. Je peux faire des allers retours entre chez moi et mon travail. Je suis disponible pour ma famille si besoin »
« Je ne veux pas vivre sur mes terres, j'ai besoin de couper ». Évidemment, dans ce choix, il y a aussi un choix économique.

L'arrêt d'activité / compromis :
« J'ai arrêté la vente le dimanche, ça me libère du temps. Par contre, je propose plus de ventes en direct. Je sors le camion dans la cour le samedi pour proposer plus de produits »

Les mesures récentes

Le 23 novembre 2021, le gouvernement a publié une feuille de route « Prévention du mal être et accompagnements des agriculteurs en difficulté ».

3 actions phares :

Humaniser	Aller vers	Prévenir et accompagner
Création de nouveaux comités départementaux de pilotage Nomination de référents locaux Nomination d'un coordinateur national Créer plus de relations humaines et personnelles entre les agriculteurs et les acteurs institutionnels Améliorer l'image du métier d'agriculteur	Développer des réseaux pour être au contact des agriculteurs = renforcer le réseau sentinelle de la MSA Être encore plus à l'écoute des agriculteurs = renforcer le dispositif Agri'écoute (09 69 39 29 19) de la MSA et VigilanS Déclencher des aides dès que des difficultés apparaissent en s'appuyant sur la SAFER, l'association Solidarité Paysans et sur les dispositifs d'« essai encadré » de la MSA et REAGIR.	Aider davantage les jeunes, les salariés, les chefs d'entreprise et leurs familles sur les plans économiques et sociaux Accompagner les familles en cas de suicide Améliorer l'accessibilité aux soins médico-psychologiques dans les milieux agricoles Sensibiliser à la santé et à la sécurité au travail dans les formations Des expérimentations pour améliorer les conditions et la qualité de travail des agriculteurs

Un signal d'alerte récurrent

Le sommeil

Tous les agriculteurs rencontrés ont fait part de difficultés à dormir, de fatigue récurrente, de nuit courte, … De prises de médicaments.
Souvent le sommet de l'iceberg de préoccupations ponctuelles liés à l'activité (semis, récolte, …) ou de préoccupations de fond comme un départ en retraite.

Un signal d'alerte à surveiller

La famille

La frontière vie professionnelle/vie personnelle étant faible, la famille des agriculteurs peut aussi « subir » les difficultés, peut montrer des signes de fatigue, de stress…
La famille peut être le conjoint mais aussi les enfants.

4. LA QUESTION DE L'EMPLOI

Les freins et les leviers à l'embauche

Les principaux freins à l'embauche (FRAB, 2016) :

- Le coût de l'embauche
- Les compétences nécessaires à la gestion de l'équipe
- La difficulté de trouver des candidats
- Le temps de formation nécessaire
- La complexité administrative

Les principaux leviers (Bio en HDF, 2018) :

- L'emploi partagé notamment via le groupement d'employeur le Geiq 3A spécialisé et reconnu dans le secteur.
- La formation de l'employeur et des futurs salariés.

Dans l'étude, la création d'emploi durable est une question importante économiquement mais aussi éthiquement. Comment créer un emploi durable ? Pourquoi créer du salariat alors que je souhaitais sortir de ce système ?
La question de la bonne personne était aussi prégnante. Comment la choisir ? Comment la tester ? « Je ne peux pas me permettre de la former pour qu'elle parte »
Ces questions peuvent être d'autant plus importantes quand il y a un départ en retraite en perspective sans « repreneur familial ».
C'est un cheminement et une prise de risque qui nécessitent un accompagnement par des partenaires pour permettre des embauches réussites.

Les relations managers/salariés

Les managers :

« Avoir des salariés, ça a des avantages mais aussi des inconvénients. Il faut penser pour eux, anticiper ce qu'ils vont faire ou ne pas faire. Il faut bien les connaître ».

Les agriculteurs expriment des difficultés à déléguer leur travail.
Le choix de recourir à de l'alternance semble intéressant pour former, fidéliser et connaître son salarié.

Les salariés :

Nous avons rencontré des salariés « heureux » dans leur travail mais avec des perspectives limitées en termes d'évolution de carrière, d'évolution de responsabilités et d'évolution salariale. La question de l'avenir était prégnante. Comme dans tous les secteurs, les salariés ne restent plus une carrière entière dans la même entreprise. Quelles sont les mobilités possibles en agriculture biologique ?

CONCLUSION

L'agriculture biologique a besoin de faire évoluer ses conditions de travail pour pérenniser son activité, garder les agriculteurs et travailleurs d'aujourd'hui en bonne santé et attirer des nouveaux agriculteurs et travailleurs pour demain.

Comme nous l'avons vu, il a des facteurs de dégradation des conditions de travail et de santé mais il y a surtout de nombreux facteurs de protection. Il faut donc maintenir et renforcer « ce qui fonctionne déjà » et essayer d'aller plus loin. Dans l'agriculture biologique, les agriculteurs expérimentent tous les jours de nouvelles techniques. Il faut continuer ces expérimentations sur le champ de travail en collaboration avec des partenaires de qualité.

Les formes collectives du travail semblent être un levier important répondant à la diversité des fermes et des travailleurs. Les dynamiques territoriales comme celle de Douaisis agglo sont propices à la création de collectif agricole. Ces projets peuvent être aussi soutenus par des experts comme l'association Trame.

A l'Aract, nous croyons aux dynamiques collectives, aux décloisonnements pour des partages d'expériences, de pratiques. Ces dynamiques peuvent se jouer à différents niveaux : entre partenaires, entre agriculteurs, entre travailleurs agricoles, entre agriculteurs et travailleurs, entre agriculteurs et partenaires, entre agriculteurs et institutionnels, entre partenaires et institutionnels. Les combinaisons sont nombreuses pour améliorer les conditions de travail dans l'agriculture biologique.

NOS ACTIONS POUR 2022 ET 2023

Les risques psychosociaux dans l'agriculture

Si l'actualité, les médias, le cinéma ont mis en lumière des situations dramatiques aux yeux du grand public ; que pouvons-nous faire pour éviter ces situations ?
Comment pouvons-nous nous mobiliser à l'échelle d'un territoire pour toujours mieux accompagner les agriculteurs ?
L'objectif est de mieux connaître les situations à risque des agriculteurs et des ouvriers agricoles sur le territoire pour mieux les prévenir.
En 2022, l'Aract va proposer un questionnaire adressé à tous les agriculteurs et leur.s salarié.s sur le territoire du Douaisis.
Les résultats du questionnaire serviront de support de travail aux partenaires agricoles et aux institutionnels. **L'objectif est d'outiller les acteurs qui sont au contact des agriculteurs pour qu'ils puissent détecter les situations difficiles et en être les relais.** L'ambition est qu'un agriculteur ou un salarié puisse se confier et être efficacement accompagné.

Une étude : Les femmes et l'agriculture

L'agriculture est un milieu où les femmes ont toujours été présentes mais sans être reconnues.
Les clichés associent toujours fortement l'agriculture à un métier masculin. S'il est vrai que les femmes ont toujours joué un grand rôle au sein des exploitations agricoles, il n'y a que depuis peu de temps que celui-ci est légitimé économiquement, socialement et juridiquement.
Les conditions d'emplois restent fragiles et surtout plus fragiles que celles des hommes.

Vous êtes intéressé.e.s pour participer à cette étude mais vous êtes très sollicité.e.s et vous avez peu de temps à nous consacrer ?
Priorité à l'activité : nous nous adaptons à vos contraintes !

Vous souhaitez plus de renseignements ? **Contactez sans engagement de votre part :**
Ines Brassens, Chargée de mission Aract : i.brassens@anact.fr

Une action collective : La prévention des risques chimiques en milieu agricole

Dans le cadre du développement de sa politique agricole, DOUAISIS AGGLO en partenariat avec l'Aract, vous propose de participer à une action collective (1 groupe de 5 à 6 agriculteurs) sur une durée courte (moins de 5 jours) afin de :

- **Comprendre les pratiques et échanger sur leurs avantages et inconvénients**
- **Mettre sur la table les dilemmes de la prévention : commandes produits, utilisation EPI,…**
- **Co-construire des pistes d'action**

Vous êtes intéressé.e.s mais vous êtes très sollicité.e.s et vous avez peu de temps à nous consacrer ?
Priorité à l'activité : nous nous adaptons à vos contraintes !

Vous souhaitez plus de renseignements ? **Contactez sans engagement de votre part :**
Ines Brassens, Chargée de mission Aract : i.brassens@anact.fr
Jason Sauvé, Chargé de mission Aract : j.sauve@anact.fr
Xavier Leroy, Chargé de mission Aract : x.leroy@anact.fr

BIBLIOGRAPHIE

Bio consom'acteurs, 2016
« Travail en bio vs travail en conventionnel »

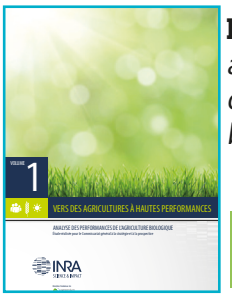
TÉLÉCHARGER

Bio en Hauts-de-France, 2018
« L'emploi en agriculture biologique : état des lieux et perspectives de développement »

TÉLÉCHARGER

Germain Bonnel, 2020
« S'installer comme agriculteur bio sans hériter de terres ? »

TÉLÉCHARGER



INRA, 2013 *« Vers des agricultures à hautes performances : analyse des performances en agriculture biologique »*, Volume 1

TÉLÉCHARGER

INRAE, 2020 *« Conversion AB : des exploitations moins vulnérables, des éleveurs plus satisfaits »*

TÉLÉCHARGER

INRAE, 2020
« Travail et emploi en agriculture »

TÉLÉCHARGER

Nicolas Frédéric, 2017
« L'agriculture biologique : un travail pas comme les autres ? », Tracés revue de sciences humaines

TÉLÉCHARGER

Samak Madlyne, 2016 *« Pratiques d'emploi et figures du patron en agriculture biologique. Contribution à une sociologie du travail indépendant »* p. 412-434

TÉLÉCHARGER

Pierre Boutillier, 2021
« L'Echappée », documentaire de création

BANDE ANNONCE

REMERCIEMENTS :

Nous tenions à remercier tous les agriculteurs qui nous ont reçu dans leurs fermes. Merci de nous avoir partagé vos réussites, vos réflexions mais aussi vos doutes.
En vous observant et en vous écoutant, nous avons pu mesurer la richesse de votre métier, l'engagement profond et l'envie de partager.
Nous sommes privilégiés d'avoir vécu des fragments de votre quotidien en souhaitant continuer un bout de chemin ensemble pour améliorer vos conditions de travail et valoriser votre métier.

Merci à Douaisis pour sa confiance en nous confiant cette étude.

Merci aux partenaires pour la mise en relation et le suivi de l'étude.

Merci à Monsieur Germain Bonnel, sociologue, pour les échanges enrichissants nous ayant permis de croiser nos expériences et nos hypothèses.

Etude et Rédaction :
Ines Brassens, Chargée de mission Aract :
Conception :
Delphine Legrand, Chargée de communication
Mise en page :
Valentine Delannoy--Reinquin, Chargée de communication junior

Aract HAUTS-DE-FRANCE

Financement

Partenariat

Réalisé en février 2022 par l'Aract Hauts-de-France / www.hautsdefrance-aract.fr